

Tam Tam



MATAPÉDIA
— ET — LES —
PLATEAUX

Vol. 10 / N°2 - DÉCEMBRE 2020

Journal communautaire

Des contes de Noël pour rêver un peu...

Nous terminons l'année 2020 avec une lueur d'espoir pour l'avenir. L'équipe du journal vous propose des contes de Noël pour rêver un peu et vous parle des activités de la région car, malgré tout, la vie continue.

Diane Dufour, Jocelyne Gallant, Jasmine Bossé, Monique Gagnon Richard, Sylvie Beaulieu, Isabelle Ouellet, Claire Chouinard et Rose-Marie Gallant vous transmettent leurs meilleurs vœux.

Jocelyne Gallant



Joyeux Noël et Bonne Année

Mot de la présidente

Chers lecteurs,

Décembre s'est installé tout en douceur. La beauté des lumières et des décors de Noël ravive de beaux souvenirs et des moments parfois magiques.

L'équipe du journal vous offre, en cadeau, ce Tam Tam tout en couleur où vous vous émerveillerez en lisant de magnifiques contes de Noël écrits par des gens de la région (nouveaux et anciens) que vous reconnaîtrez sûrement.

À travers ce thème, j'ai voyagé dans le temps et je me suis retrouvée au milieu de ma classe en train de composer un conte de Noël collectif avec mes élèves. En écrivant, on découvre que tout est possible. Chacun veut son nom et un rôle dans l'histoire souvent en lien



Journal communautaire
Matapédia-et-les-Plateaux
Tam Tam

Journal bimestriel distribué gratuitement à 1 200 ex. dans les 5 municipalités de Matapédia-et-les-Plateaux

Dépôt légal à la Bibliothèque et aux Archives Nationales du Québec.

Conseil d'administration :

Diane Dufour : Présidente
Jocelyne Gallant : Vice-présidente
Jasmine Bossé : Trésorière
Claire Chouinard : Secrétaire
Monique Gagnon Richard, Sylvie Beaulieu, Isabelle Ouellet

Correspondants :

Saint-André-de-Restigouche :
Matapédia : Monique Gagnon Richard
L'Ascension-de-Patapédia :
Saint-Alexis-de-Matapédia : Jocelyne Gallant
Saint-François-d'Assise : Sylvie Beaulieu

Collaborateurs : Jocelyne Gallant, Diane Dufour, Gabriel et Roland Fournier, Francine Belzile, Raymond Bonin, Albéric Gallant, Sylvie Gallant, Monique Gagnon Richard, Claire Chouinard, Isabelle Paquin (Caisse Desjardins), Petit Chamonix, Louise Fournier, Monique Dufour, Sandra Pineault, Isabelle Ouellet, Andrée Roy, Dominique Bouchard, Sylvie Bouchard, Mélanie Bessette-Lambert, Mélanie Francoeur, Jérôme Bolduc, Marie Létourneau

Gestion de la page Facebook : Rose-Marie Gallant

Rédactrice en chef : Jocelyne Gallant

Correction des textes : Monique Gagnon Richard

Mise en page : Isabelle Ouellet

Caricature : Raymond Bonin

Impression : Imprimerie Alliance 9000
142 du Pont, Amqui

avec son vécu ou son désir du moment : des voyages à l'étranger (souvent au Pôle Nord), des traîneaux volants, des rencontres avec de grandes vedettes, des cadeaux surprenants, des rêves réalisés... Des moments de pur bonheur où on oublie, pour quelques heures, les petits tracas du quotidien.

Pour ce dernier numéro de l'année 2020, je veux remercier et vous présenter les membres du conseil d'administration qui forment aussi l'équipe de rédaction. Elles font un travail formidable et maintiennent la production du journal malgré la pandémie. MERCI à Jocelyne Gallant, rédactrice en chef et vice-présidente, Monique Gagnon correctrice des textes, Claire Chouinard, secrétaire, Jasmine Bossé, trésorière, Sylvie Beaulieu pour son *Brin d'Histoire* et Isabelle Ouellet pour la mise en page. Aussi, je tiens à souligner le beau travail de Rose-Marie Gallant pour la gestion de notre page Facebook.

Notre campagne de financement va bon train. Plusieurs membres corporatifs, membres amis et abonnés ont déjà répondu positivement à nos demandes et nous leur en sommes très reconnaissants. D'ailleurs, un abonnement au journal Tam Tam, pour les gens de l'extérieur, s'offre toujours bien en cadeau...

En ce temps des Fêtes, malgré les inquiétudes face à ce que nous vivons, gardons le sourire et l'esprit de Noël. N'oublions pas que nos grands espaces nous permettent de belles jasettes lors de nos sorties à l'extérieur.

L'équipe du journal se joint à moi pour vous souhaiter un Joyeux Noël et une agréable année 2021. Bonne lecture !

Diane Dufour, présidente

Cartes de membre et abonnement


- **Carte de membre ami : 10 \$**
- **Abonnement à 6 numéros au coût de 20 \$** pour les gens de l'extérieur (par envoi postal)
- **Carte de membre corporatif : 25 \$** (commerces et organismes)

Adressez vos demandes et chèques :

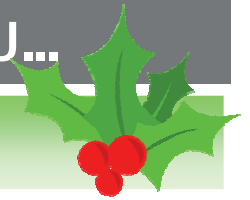
**Journal Communautaire
Matapédia-et-les-Plateaux / Tam Tam
C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia, Québec G0J 2E0**

Téléphone : 418 299-3183

Courriel : journaltamtam@gmail.com

 Journal Tam Tam

Un papa pour Noël



Le 24 décembre 1959, dans un village des Plateaux, Louis monte se coucher, excité et un peu inquiet car son papa n'est pas encore arrivé.

Son papa bâche sur la Côte-Nord jusque fin février, mais Louis a écrit au Père Noël pour lui demander de ramener son papa pour Noël. Au petit matin, il descend l'escalier à la course pour se figer à l'entrée du salon. Au pied du sapin, il y a un gros sac rouge fermé avec une boucle.

-Maman, le Père Noël y' a oublié son sac.

-Tu devrais l'ouvrir.

Louis tire les cordons, le sac s'ouvre et il voit son papa assis au milieu des cadeaux.

-Papa, mais comment t'as fait?

-Ah *ben* ça, mon homme, c'est toute une histoire. Viens que je te conte ça.

Louis s'élançe dans les bras de son père.

-Hier après souper, j'tournais en rond. J'me disais ça n'a pas de bon sens de passer Noël loin de ma famille. Ça fait que j'sors marcher. J'me dis, si y passe un camion, j'vas faire du pouce. Là, j'ai vu une lumière rouge dans le ciel, elle s'en vient *dret* sur moi pis ça atterrit dans le chemin. C'était un traîneau tiré par des rennes, pis le premier en avant avait un nez rouge comme une boule de Noël.

-C'était Rudolph, hein papa.

-En plein ça, mon homme. Rudolph qui *drive* les autres rennes. Là, le Père Noël est parti à rire « Ça par exemple, si c'est pas Ti-Pit à François Arsenault qui fait du pouce. Embarque j'm'en vas justement chez-vous. J'ai reçu une lettre d'un *p'tit* gars qui s'ennuie *ben* gros de son père.» J'ai sauté dans l'*traîneau* pis on est parti dans les airs. *Ben* plus on monte, plus y fait *fret*, pis moi j'étais pas habillé pour ça. Le Père Noël a ouvert son sac pis y m'a dit « embarque là-dedans, tu vas être au chaud ». Une fois le sac fermé, j'étais assez *ben* que j'me suis endormi pis c'est toi qui m'as réveillé.



Claire Chouinard

-Pourquoi t'as un bras dans le plâtre?

-J'me suis fait mal en travaillant, il m'a fait un plâtre en cadeau *pis*, il m'a donné des patins pour toi.

-Il m'a apporté des patins en plus de mon papa. C'est le plus beau Noël de ma vie.

Ça a été un beau Noël en effet et Pit à François a dû raconter plusieurs fois sa *ride* dans le traîneau du Père Noël. Louis l'a surpris qui contait aux grands, histoire bien moins intéressante avec une charge mal attachée, les billots qui déboulent, le bras cassé, l'hôpital et le retour à la maison; la vérité vraie. Mais pour un petit homme de presque sept ans, qu'est-ce que la vérité à côté d'un papa reçu en cadeau de Noël?

C'est pour ça que Louis devenu grand a raconté à ses enfants, puis à ses petits-enfants, la fois où le Père Noël en personne lui avait apporté son papa en cadeau.

Albéric Gallant

Rosie et le tiroir magique



La petite Rosie avait 4 ans au mitan des années 50 lorsque la famille Doré vint s'établir dans la région du Bas St-Laurent. À la seule résonance de ce nom peu commun dans le village de St-Marc, les yeux s'écarquillaient d'étonnement. Les gens, étant plus habitués aux Bouchard, Tremblay ou Gagnon, se demandaient si le Saguenay n'avait pas fourni tous les habitants du Bas-du-Fleuve.

La famille Doré s'était installée sur une petite ferme modeste mais productive avec des bâtiments solides qu'ils n'auraient pas à raplomber. On voulait continuer la culture et faire l'élevage de moutons. Alfred connaissait bien les ovins et l'avenir était prometteur : on vendrait le lait, la viande et la laine. Bien sûr, on aurait des poules. Les enfants voulaient des poules et en prendraient la responsabilité.

Leur cadette, Rosie avait quelque chose de bien particulier. Les tantes et les voisines s'entendaient pour dire qu'elle était « spéciale » sans pouvoir expliquer ce qui les amenait à cette réflexion. Elle semblait avoir un sixième sens, une faculté particulière qui lui permettait de pré-sentir certains événements. À part l'intuition étonnante qui la caractérisait, Rosie était une fillette douée, débrouillarde et enjouée, comme tous les enfants de son âge.

Il était fréquent d'entendre Rosie annoncer la venue d'un visiteur. Comme ce jour où elle dit à sa mère : - Maman, ma tante Annette va venir. C'est ti elle qui fait la « flananette »? Dans la même journée, voilà la tante Annette qui se pointa sans prévenir. Mais comment cette enfant pouvait-elle avoir deviné l'arrivée de la visiteuse? Que de questions! Au moins, Rosie avait appris que ce n'était pas la tante Annette qui faisait la « flananette ».

Rosie avait, dans sa chambre, un petit coffret contenant trois tiroirs dont l'un était MAGIQUE, celui du bas. Depuis qu'elle avait assez de dextérité pour ouvrir les tiroirs miniatures, elle déposait des bouts de papiers griffonnés dans les deux premiers. C'était, disait-elle, la boîte à malle pour déposer ses secrets. Le tiroir du bas avait ceci de particulier que, lorsqu'elle l'ouvrait, il en émanait une lumière bleue. C'était, à n'en point douter, la réponse magique à ses demandes.



Maman Colombe réalisa que sa cadette avait vraiment un senti particulier lorsque Rosie accourut près d'elle en pleurant de douleur et en tenant son pouce gauche dans l'autre main.

- Maman, j'ai un gros bobo à mon pouce. Je pense que je vois du sang.

- Mais, ma poulette, je ne vois pas de sang.

Colombe consola sa petite en la berçant contre sa poitrine et alla l'étendre sur son lit.

Quinze minutes plus tard, papa Alfred entra en vitesse dans la maison en tenant sa main gauche enveloppée dans sa queue de chemise.

- Colombe, as-tu du Mercurochrome? Je me suis un peu fait mal.

Sa femme examina la plaie avec un léger recul. Il fallait arrêter l'hémorragie et redresser ce pouce qui semblait changer d'orientation.

À l'instant même, Rosie lança d'une voix assurée : « Regarde maman, ça saigne pus ». Et c'était vrai. La plaie d'Alfred était sèche, le sang complètement tari. Ne restait qu'à nettoyer et s'occuper de la luxation du pouce. Mais Alfred n'allait pas se faire ralentir par une petite blessure : « Mets-moi deux

belles éclisses là-dessus, ma belle, pis je retourne travailler ».

Après un si grand nombre de preuves, les Doré comprirent enfin que leur petite dernière avait une sorte de don naturel, elle pressentait et ressentait les événements.

- Dis-moi donc, ma fille, qu'est-ce qui se passe dans ta tête ou dans ton cœur quand tu "devines"?

- Maman, mais c'est mon tiroir magique qui me le dit, dit-elle avec assurance. Quand je l'ouvre, il y a toujours une lumière bleue qui me donne les réponses.

Si vous voyez une lueur bleue venue de nulle part, suivez-la. C'est votre petite voix, votre intuition qui vous guide.

Francine Belzile, abonnée d'Amqui



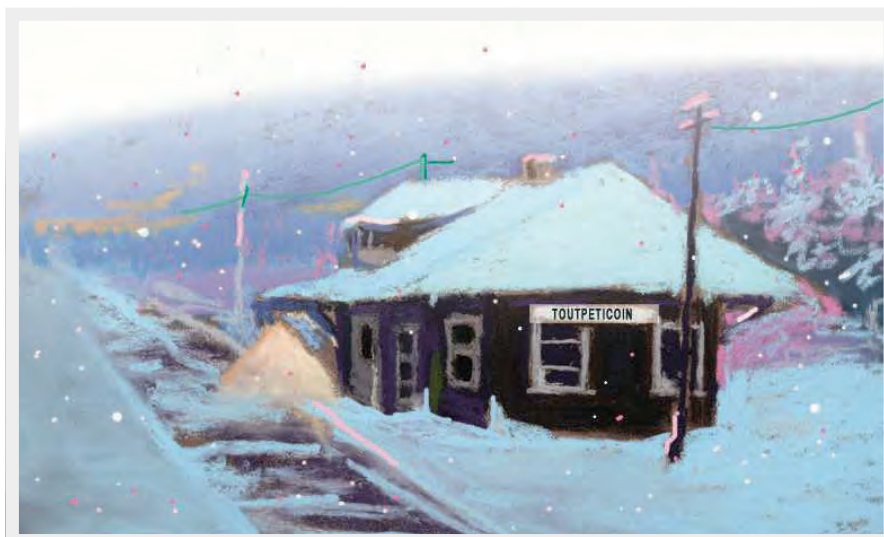
Amédée le menteur

À **Grosseville**, personne ne croyait au Père Noël, mais on en voyait partout, dans tous les magasins. Même les concessionnaires automobiles et les vendeurs d'appareils ménagers avaient le leur. Mais qui voudrait d'un frigidaire sous son arbre de Noël ?

À **Toupeticoïn**, au contraire, tout le monde croyait au Père Noël, mais personne ne l'avait jamais vu... Personne ! Sauf Amédée, Amédée Le Menteur, qui préférait la nuit au jour parce qu'autrefois il avait été chef de gare et travaillait surtout la nuit.

La nuit, en dépit des apparences, il se passe bien des choses et Amédée Le Menteur en avait vu des mûres et des pas mûres. À cause de son nom sans doute, on ne le croyait jamais quand il les racontait.

« Nous prends-tu pour des valises, Amédée ? » disaient les gens, croyant faire une bonne blague. Il racontait, par exemple, qu'un matin, de bonne heure, il avait vu, sur le quai de la gare, un voyageur qui n'avait plus qu'une botte et qui dégageait une drôle d'odeur : ce n'était pas celle d'un cheval ni celle d'un bœuf, pas même celle du whisky. C'était une odeur que lui, Amédée Le Menteur, n'avait jamais sentie. « J'élève des rennes », avait dit le voyageur, en maugréant sous une longue barbe blanche, et j'ai une sainte horreur du parfum. N'en demandez pas pour Noël, vous n'en aurez pas ! », avait-il ajouté.



La dernière phrase de l'homme contenait, à vrai dire, un léger parfum de mystère... Amédée avait vu le Père Noël ; il en était certain. Mais vous savez ce que c'est : le doute marche toujours dans vos pas et finit par vous rattraper. Donc, longtemps après, Amédée retourna à la gare maintenant presque désaffectée. Plusieurs nuits d'affilée, il surveilla les quelques voyageurs qui descendaient encore du train, à la barre du jour. Et voilà qu'au matin du 25 décembre, il revit l'homme à la grosse barbe blanche. Ce dernier avait l'air épuisé et, encore plus que la première fois, il ne sentait pas spécialement le parfum des roses... « C'est le fromage, lui expliqua l'homme. Le fromage de rennes dégage une odeur à faire blanchir la barbe, mais il est délicieux. » Et il ajouta : « Tenez, j'ai ceci pour vous. » Puis il déposa dans la main d'Amédée une petite boîte, joliment décorée et enrubannée, visiblement un cadeau de Noël.

Le soir, à l'heure d'aller au lit, Amédée jeta un dernier regard par la fenêtre. Il pouvait voir la gare à travers une forêt qui lui semblait encore plus épaisse la nuit que le jour et bien des choses lui traversèrent l'esprit. Un lampadaire éclairait faiblement le quai,

mais on ne voyait pas âme qui vive. Il se déshabilla et se glissa sous les couvertures. Sa femme, couchée longtemps avant lui, ne dormait pas encore. Tournée vers le mur, elle cherchait le sommeil, et, tout juste comme elle allait glisser dans la savane boueuse de ses rêves, elle sourit et se dit intérieurement : « Ce qu'il sent bon, mon Amédée ! »

Raymond Bonin



Le petit dinosaure au nez rouge



Me croirez-vous! Il y a très longtemps de cela, vivait sur les Plateaux, une grande famille de tyrannosaures bien vigoureux. Ils profitaient d'une nature exceptionnelle et luxuriante sur les plateaux si bien dessinés et avantagés où baignaient plusieurs rivières et ruisseaux profonds et où foisonnait une faune diversifiée et abondante. Ces grosses montagnes usées par le passage des glaciers avaient donné un caractère pittoresque et singulier à tous ses habitats tout en fortifiant la vie qui bat sous toutes ses formes.

Un automne particulièrement doux, où se prolongeait une température idéale agrémentée d'une bise légère, annonçait un événement exceptionnel et fortuit. Pendant que jouaient à cache-cache le soleil et les nuages, une grosse neige flottante vint recouvrir de son manteau immaculé un sol encore verdoyant mais résigné à la perte de ses couleurs chatoyantes. Comme il n'était pas question de covid en ces temps anciens, tout le troupeau se rassembla à la rencontre des deux rivières pour jouir de la beauté des lieux et surtout savourer le paysage de l'entre-saison. C'est précisément ce moment que choisit une maman pour donner la vie. Hé oui, foi de Gabriel, naissait un petit tyrannosaure rex avec une étrange particularité... Un petit tyrannosaure rex au nez rouge... Tellement rouge qu'il brillait sous le ciel étoilé tout en étendant son reflet sur la neige blanche.

Bien vite, un soleil gêné et blême donna préséance aux gros cumulus gris tempête décidés à occuper toute l'espace et à déverser une neige costaute et abondante sur les plateaux jusqu'à les rendre méconnaissables. Rapidement, tout le troupeau dut se déplacer vers ses quartiers d'hiver, avant la froidure mordante et l'hibernation. Bien vite le petit mais déjà vigoureux Dino au nez rouge sut démontrer ses qualités

de meneur avide d'expériences nouvelles en prenant les commandes de l'expédition.

Profitant de son don particulier, il pouvait gagner un temps précieux en éclairant le sentier déjà si souvent piétiné par les précédentes cohortes. Après un long chemin, ils arrivèrent finalement à un bucolique petit ruisseau magnifiquement chouchouté entre deux grosses montagnes dominantes de l'arrière-pays. Ce petit ruisseau limpide qui portera longtemps plus tard le nom viril de Ruisseau Thomas serpentait le paysage et avait en son milieu un minuscule lac aux eaux cristallines tel un joyau rare en son écrin de velours. Puisque foisonnait en ces lieux une faune terrestre abondante, le passage de l'hiver assurait une abondance de nourriture que les chasseurs habiles savaient exploiter. Toujours, Dino le nez rouge servait fièrement d'éclaireur et, avec lui, aucune piste ne passait inaperçue. De ce fait nouveau et parfaitement imprévu, une époque florissante est venue apporter de nouvelles aspirations fabuleuses et porteuses de temps meilleurs pour toute la communauté grandissante.

Le temps, les saisons et les années passèrent et toujours, comme annoncé à sa naissance, le petit dinosaure devenu grand et fort apporta une belle prospérité à toute sa tribu par son courage, sa détermination et, surtout, pas son sens du partage au mieux-vivre de chaque membre de son entourage. Savoir partager et communier aux autres toute la richesse de ses possibilités, quoique louable, ne peut pas remplacer les marques indélébiles d'un cœur bien né.

Toujours, tel un phénix, le digne petit dinosaure joyeux et aimé donnait le pas...

*Gabriel Fournier 7 ans, conception et supervision,
Grand-papa Roland Fournier, scripteur*



Julos le caribou



Très haut dans une montagne vivait un jeune et vigoureux caribou du nom de Julos. Son domaine s'appelait les Chics-Chocs et ne se situait pas au pôle nord, mais au cœur de la Gaspésie, dans un magnifique parc. Or, un soir d'hiver alors qu'il s'apprêtait à se coucher sur son lit de branchages, il crut distinguer une étrange lueur non loin. Intrigué, il se dirigea vers la lumière vacillante. «Serait-ce un groupe de skieurs perdus en montagne ou un avion qui se serait écrasé ?» Sans perdre une minute, il partit à la course. Arrivé sur les lieux, quelle ne fut pas sa surprise de découvrir le Père Noël en personne ! Oui, le Père Noël dans une bien fâcheuse position. Son traîneau, tiré par ... une motoneige, était renversé et tous les cadeaux étaient éparpillés dans la neige.

Le caribou s'approcha doucement afin de ne pas effrayer le Père Noël. Ce dernier avait les mains sur les hanches et regardait d'un air désolé son engin dont un ski s'était cassé en frappant un tronc

d'arbre. «Hum ! Hum ! Pardon» fit le caribou. Le Père Noël, surpris, sursauta. À la vue du caribou, il le regarda des sabots au panache et lui dit : «Ho ! Ho ! Ho! Bonsoir mon ami, comme vous voyez, je suis dans un méchant pétrin. Depuis deux ans, j'ai décidé de prendre le virage technologique et, comme vous pouvez voir, ces machines ne sont pas toujours fiables. Moi qui dois livrer tous ces cadeaux avant ce soir, j'ai fait tous les villages du côté de Gaspé, je ne suis pas encore allé du côté de la Baie-des-Chaleurs, ni dans le secteur de Matapédia-et-les-Plateaux.»

Le caribou écoutait, tout en réfléchissant. Soudain, une idée jaillit dans sa cervelle : «Si vous me permettez, j'ai peut-être une solution pour vous. Moi et mes amis, nous connaissons bien la montagne. Vous pourriez laisser votre motoneige près d'un refuge ; ensuite, il suffira de nous atteler, trois ou quatre des mes copains et on vous conduira à destination et ceci, dans le temps de le dire !»

AU SALON DU TRAÎNEAU



- C'est un modèle hybride : deux rennes, deux vaches.
Un produit local avec une autonomie de 340 cadeaux par nuit.
La fée des étouèles est en option.

Le visage du Père Noël s'illumina : «Vous feriez cela ???». «Absolument, j'ai toujours rêvé de conduire le chariot du Père Noël et ce serait mon plus grand bonheur.» En un tour de main, le Père Noël improvisa un attelage et les caribous de la montagne partirent au grand galop en cette veille de Noël. Et, c'est ainsi que les enfants de toute la Gaspésie reçurent, cette année-là, leurs cadeaux grâce à Julos, le caribou des Chic-Chocs !

Sylvie Gallant

(© St-Alexis-de-Matapédia, 1991)



S'isoler, c'est sérieux.

**Pour lutter contre la propagation de
la COVID-19, on doit s'isoler quand :**

- on a des symptômes
- on a passé un test
- le résultat est positif
- on revient de voyage
- on a été en contact avec
un cas confirmé

[Québec.ca/isolement](https://quebec.ca/isolement)

☎ 1 877 644-4545

Votre
gouvernement

Québec



ÉCHO DE NOS COMMUNAUTÉS

Nouveauté à Matapédia, une savonnerie artisanale

Comme son étalage extérieur de produits a connu un franc succès, à l'été, chez Casimir, la jeune entrepreneure **Rachel Irving** a ouvert, le 1er novembre dernier, une boutique *Savonnerie artisanale* dans un local de l'*Édifice Poirier*, édifice situé sur la 132, près de la pharmacie Joey Maltais, à Matapédia; donc plus facilement accessible à la population. Rachel répond ainsi à l'invitation « Acheter local » en cette période plutôt morose...

Son accueil chaleureux et un décor au cachet rustique (bain sur pattes, escabeau, foyer,...), soigneusement monté avec des trouvailles du coin, invitent les clients à choisir parmi les produits joliment disposés. Ces produits naturels sont à base d'huiles essentielles, de fleurs, d'herbes et d'argile.



Elle me confie fièrement s'approvisionner, en grande partie, à la Coop de Saint-André, dans le vrac, pour la confection des savons et, en ligne, pour compléter ses besoins. Sur demande, elle prépare de jolis emballages-cadeaux et ses produits (savons, shampooing, baumes pour lèvres, bombes de bain,...) coûtent entre 2 et 10\$.

Une visite à la boutique, ouverte le vendredi et le samedi, d'ici Noël, saura sûrement vous plaire et faciliter vos achats! Bravo à cette jeune femme pour son initiative et succès dans ses projets!

Monique Gagnon Richard

Relève commerciale à St-François-D'Assise

OYÉ! OYÉ!

De la relève dans notre secteur.

Mme Pauline Bélanger et M. Maurice Francoeur, après quatre années de bons services, remettent les clés de la cantine *LA POPOTTE*. Ils désirent remercier sincèrement leur fidèle clientèle de les avoir soutenus depuis 2016.

M. Sébastien Poirier de St-François, bien connu dans le milieu pour ses nombreuses implications bénévoles, relève le défi et devint propriétaire-restaurateur après 21 ans comme agent de bord pour AIR TRANSAT. Il mûrit plusieurs projets de développement dès que les mesures reliées à la COVID-19 seront levées. M. Poirier s'aventure avec confiance et détermination dans ses nouvelles fonctions. Innover est très stimulant pour lui.

Le 27 novembre dernier, il a pris possession de l'entreprise et maintenant, pour le moment, la formule du *prêt-à-emporter*, du jeudi au dimanche. Il opère sous le nom *LE CENTRAL resto-pub* qui sera ouvert à l'année.

Bravo à Sébastien!

Claire Chouinard



*Mme Pauline Bélanger et
Sébastien Poirier*

Soyez là pour vous comme vous l'êtes pour vos proches



Vous êtes là quand les gens que vous aimez vivent un mauvais moment. Ne vous oubliez pas. Des solutions existent pour aller mieux.

Il est possible que la situation actuelle suscite des émotions difficiles ou de la détresse. Il est normal de vivre un certain déséquilibre dans différentes sphères de sa vie. La gestion de ses pensées, de ses émotions, de ses comportements et de ses relations avec les autres peut devenir plus ardue. La plupart des gens arriveront à s'adapter à la situation, mais il demeure important que vous restiez à l'écoute de vos besoins. **N'hésitez pas à prendre les moyens nécessaires pour vous aider.**

Prenez soin de vous

- Mettez sur vos forces personnelles et ayez confiance en vos capacités.
- Rappelez-vous les stratégies gagnantes que vous avez utilisées par le passé pour traverser une période difficile. Il n'y a pas de recette unique, chaque personne doit trouver ce qui lui fait du bien.
- Accordez-vous de petits plaisirs (écouter de la musique, prendre un bain chaud, lire, pratiquer une activité physique, etc.).
- Si c'est accessible, allez dans la nature et respirez profondément et lentement.
- Apprenez à déléguer et à accepter l'aide des autres.
- Demandez de l'aide quand vous vous sentez dépassé par les événements. **Ce n'est pas un signe de faiblesse, c'est vous montrer assez fort pour prendre les moyens de vous aider.**
- Contribuez à l'entraide et à la solidarité tout en respectant vos limites personnelles et les consignes de santé publique. Le fait d'aider les autres peut contribuer à votre mieux-être et au leur.
- Prenez le temps de réfléchir à ce qui a un sens ou de la valeur à vos yeux. Pensez aux choses importantes dans votre vie auxquelles vous pouvez vous accrocher quand vous traversez une période difficile.
- Limitez les facteurs qui vous causent du stress.
- Bien qu'il soit important de vous informer adéquatement, limitez le temps passé à chercher de l'information au sujet de la COVID-19 et de ses conséquences, car une surexposition peut contribuer à faire augmenter les réactions de stress, d'anxiété ou de déprime.



Outil numérique *Aller mieux à ma façon*

Aller mieux à ma façon est un outil numérique d'autogestion de la santé émotionnelle. Si vous vivez des difficultés liées au stress, à l'anxiété ou à la détresse, cet outil peut contribuer à votre mieux-être puisqu'il permet de mettre en place des actions concrètes et adaptées à votre situation. Pour en savoir plus, consultez [Québec.ca/allermieux](https://Quebec.ca/allermieux)



Laissez vos émotions s'exprimer

- Gardez en tête que toutes les émotions sont normales, qu'elles ont une fonction et qu'il faut se permettre de les vivre sans jugement.
- Verbalisez ce que vous vivez. Vous vous sentez seul? Vous avez des préoccupations?
- Donnez-vous la permission d'exprimer vos émotions à une personne de confiance ou de les exprimer par le moyen de l'écriture, en appelant une ligne d'écoute téléphonique ou autrement.
- Ne vous attendez pas nécessairement à ce que votre entourage soit capable de lire en vous. Exprimez vos besoins.
- Faites de la place à vos émotions et aussi à celles de vos proches.



Utilisez judicieusement les médias sociaux

- Ne partagez pas n'importe quoi sur les réseaux sociaux. Les mauvaises informations peuvent avoir des effets néfastes et nuire aux efforts de tous.
- Utilisez les réseaux sociaux pour diffuser des actions positives.
- Regardez des vidéos qui vous feront sourire.



Adoptez de saines habitudes de vie

- Tentez de maintenir une certaine routine en ce qui concerne les repas, le repos, le sommeil et les autres activités de la vie quotidienne.
- Prenez le temps de bien manger.
- Couchez-vous à une heure qui vous permet de dormir suffisamment.
- Pratiquez des activités physiques régulièrement, tout en respectant les consignes de santé publique.
- Réduisez votre consommation de stimulants : café, thé, boissons gazeuses ou énergisantes, chocolat, etc.
- Buvez beaucoup d'eau.
- Diminuez ou cessez votre consommation d'alcool, de drogues, de tabac ou votre pratique des jeux de hasard et d'argent.

Aide et ressources

Le prolongement de cette situation inhabituelle pourrait intensifier vos réactions émotionnelles. Vous pourriez par exemple ressentir une plus grande fatigue ou des peurs envahissantes, ou encore avoir de la difficulté à accomplir vos tâches quotidiennes. Portez attention à ces signes et communiquez dès que possible avec les ressources vous permettant d'obtenir de l'aide. Cela pourrait vous aider à gérer vos émotions ou à développer de nouvelles stratégies.

- **Info-Social 811**
Service de consultation téléphonique psychosociale 24/7
- **Regroupement des services d'intervention de crise du Québec**
Offre des services 24/7 pour la population en détresse :
centredecrise.ca/listecentres
- **Service d'intervention téléphonique**
Service de consultation téléphonique 24/7 en prévention du suicide :
1 866 APPELLE (277-3553)

De nombreuses autres ressources existent pour vous accompagner, consultez : Quebec.ca/allermieux

Quebec.ca/allermieux

 Info-Social 811

Québec 

ECHO DE NOS COMMUNAUTÉS

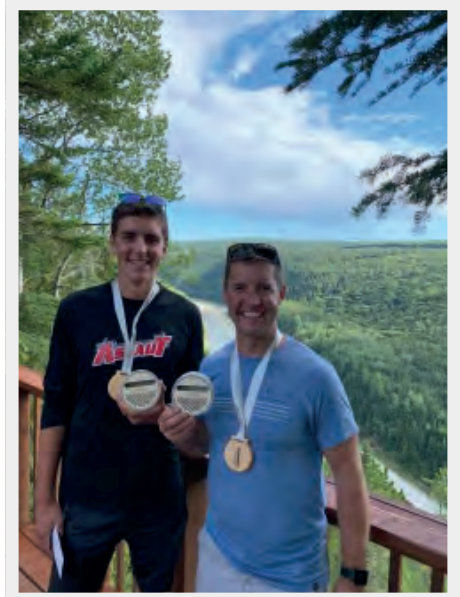
La caisse Desjardins présente pour les gens de Matapédia-et-les-Plateaux

En septembre dernier, les représentants de Desjardins étaient présents pour le Challenge Matapédia Les Plateaux qui se déroulait au Soleil d'or à l'Ascension-de-Patapédia. Notre coopérative en a profité pour remettre des prix aux participants et féliciter l'organisation de son dynamisme.

Depuis le regroupement de nos forces, c'est près de 80 000 \$ en commandites et Fonds d'aide au développement du milieu qui ont été octroyés aux projets du territoire de Matapédia-et-les-Plateaux. La Caisse demeure un beau levier de développement pour notre territoire et nous en sommes fiers. De plus, la Caisse a versé une ristourne de plus de 1M \$ à ses membres en 2020.

Pour ne rien manquer des avantages d'être membre Desjardins, suivez-nous sur le www.desjardins.com, sur notre page Facebook et Instagram : @caissevalleedelamatapedia et, pour les plus jeunes, sur le site de la Caisse scolaire www.caissescolaire.com.

*Isabelle Paquin, directrice des communications et vie coopérative,
Caisse Desjardins Vallée de la Matapédia*



*Sébastien et Xavier Lalime de l'équipe
Les citrons pas pressés!*

Le Petit Chamonix s'adapte à la situation de la pandémie...

Si Dame Nature le veut, l'ouverture aura lieu le 19 décembre ; les places seront limitées dans le chalet pour respecter la distanciation.

- Réservation obligatoire des billets, cours de glisse et location d'équipement via le site internet : <https://boutique.maneige.ski/> ;
- Enregistrement obligatoire via un code QR pour toutes les personnes qui visiteront le centre de ski (version papier disponible à l'accueil) ;
- Distanciation, lavage de mains fréquent, port du couvre-visage (10 ans et +) et respect des sens uniques dans le chalet ;
- Port du cache-cou 2 épaisseurs cachant le nez et la bouche pour les 3 ans et plus dans les files d'attente de remontée et dans les remontées, distanciation de 2 mètres à l'extérieur- Engagement à respecter les mesures sanitaires en vigueur à signer obligatoirement ;
- Pas de vente de passe de saison, mais différentes alternatives dont "la carte fidélité", "le 4 pour 5", "le forfait familial Shopico";
- On ajoute la demi-journée AM de 9h30 à 12h30 et la location d'équipement saisonnière ;
- Ouverture du bar à 15h avec registre obligatoire et respect des mesures en place ;
- Il sera essentiel de visiter notre site internet avant de se présenter à la station pour avoir toute l'information pertinente.

Vous y trouverez le "parcours client", le code QR, le lien pour réserver, les documents pour réserver par courriel ou téléphone, la description des alternatives 20-21 et plus.

*Directrice des opérations, Petit Chamonix, 44 rue de Chamonix, Matapédia,
QC, G0J 1V0 / 418-865-2105 : petitchamonix@gmail.com - www.petitchamonix.com*



Le Cercle des Fermières offre ses produits autrement...

Noël s'en vient et, cette année, contrairement aux autres, il n'y aura pas de Marché de Noël ouvert au public : COVID-19 oblige! Nous vous offrons, par contre, un service différent.

Pour celles qui veulent s'offrir ou offrir des produits typiques, faits main et encourager les artisanes fermières du Cercle de Saint-François-d'Assise, vous pouvez entrer en contact avec madame Régina Sreicher au numéro de téléphone (418) 299-2708 ou encore sur Facebook. Madame Streicher aura l'inventaire des Fermières spécialistes qui veulent vous offrir leurs magnifiques produits locaux et artisanaux. Elle sera en mesure de vous diriger vers la ou les personnes qui ont ces confections à vendre. Vous serez à même de faire votre choix. N'hésitez pas à la contacter!



Ces produits viennent d'ici, ils sont créés en pièces uniques et vous avez la qualité à un prix alléchant. Premier arrivé, premier servi!

Vous savez, encourager les nôtres, c'est aussi "**donner au suivant**"! Le Cercle de Saint-François-d'Assise vous remercie de votre support indéfectible, année après année, à venir nous encourager à poursuivre notre mission fermière. Au nom du Cercle et en mon nom personnel, je souhaite à chacun (e) d'entre vous, un temps de ressourcement positif, malgré cette pandémie planétaire. Joyeuses Fêtes!

*Louise Fournier, présidente du
Cercle des Fermières
de Saint-François-d'Assise*

Merci pour votre travail...

Alors que nous en sommes maintenant à dépoussiérer les décorations du temps des Fêtes, une nostalgie s'installe. Une fierté d'avoir réussi à poursuivre notre mission en offrant, aux jeunes de 12 à 17 ans, un milieu de vie à leur image. Le tout, même au travers de toutes les restrictions de la pandémie.

Avec le temps des Fêtes qui approche à grands pas, c'est l'occasion idéale de remercier beaucoup de gens au grand cœur! Merci aux membres du Conseil d'administration ainsi qu'à l'équipe en animation; la maison des Jeunes ne serait rien sans votre implication! Je tiens également à remercier les commerçants, les entreprises du coin, la municipalité, le journal Tam Tam ainsi que tous les gens qui, de près ou de loin, de façon bénévole ou par des dons, nous ont appuyés tout au long de l'année.

Nous tournerons bientôt la page sur une grosse année! Notre mémoire tâchera d'en oublier les moments les plus difficiles mais de conserver le souvenir de doux moments, de nos valeurs et de nos apprentissages tout au long de l'année 2020!

Joyeux temps des Fêtes!!!

*Sandra Pineault,, coordonnatrice à la Maison des
Jeunes de St-François d'Assise*

Spectacle

**Sylvie Gallant
présente**



NOËL C'EST L'AMOUR

Musique, chants de Noël et... surprises !

dans trois églises :

MATAPÉDIA : dimanche 6 décembre 14 h et 19 h

ST-ALEXIS : dimanche 13 décembre 14 h

ST-FRANÇOIS : vendredi 18 décembre 19 h

Entrée: 15 \$ - gratuit pour les 15 ans et moins

Il y aura 4 spectacles car le nombre de places est limité

Billets à la porte et réservation auprès de :

Matapédia : Hubert Bourque 865-2264

St-Alexis : Sylvie Gallant 299-2206

St-François : Coop de Solidarité

**Profits : 65% à la Fondation Villa des Plateaux,
35% préparation et frais de production**

VIE SOCIALE



105 ans le 12 décembre

Bonne Fête Mme Hildred Sexton Arsenault !

*Fidèle lectrice du Tam Tam
depuis 10 ans*

L'équipe du journal

Noces de platine à Matapédia

Mariés le 30 août 1950, originaires de Saint-André, Mme Claire Lagacé et M. Ferdinand Parent vivent encore dans leur maison à Matapédia; ils ont eu six enfants auxquels s'ajoutent dix petits-enfants et huit arrière-petits-enfants dont ils sont, avec raison, très fiers! La pandémie a malheureusement empêché une rencontre familiale pour souligner dignement cet exceptionnel anniversaire de mariage... Les heureux jubilaires ont quand même eu le bonheur de lire un message de chacun des enfants lors d'une rencontre intime avec leurs proches.



Félicitations, pour ces 70 ans de vie commune, à un couple bien apprécié dans la communauté!

Monique Gagnon Richard



Gagnants du concours Couleurs d'automne

Félicitations aux 3 gagnantes du concours Couleurs d'automne !

1^{er} prix : Nicole Ouellet, de Saint-François-d'Assise

2^e prix : Marie-Christine Couture, de Carleton-sur-Mer

3^e prix : Danie Chabot, de Matapédia





Projets de Noël, des idées pour 2021 ?

Quoi de plus féerique, pour moi, que la période des Fêtes : les rencontres familiales, les traditions, la musique, les préparatifs?

Pour me permettre de prolonger un peu ce temps de réjouissances, des idées mijotent souvent en janvier et février. Serait-ce la nostalgie que ce soit déjà terminé ? Mais, avec les années, elles me servent surtout à préparer le prochain Noël .

Alors, au début de l'année 2020, j'ai déposé un projet à la municipalité de St-Alexis pour l'acceptation et le support financier(décorations, ateliers pour petits et grands, spectacle, etc.). Ce projet pourrait se propager à tous les villages des Plateaux ... À suivre.

Alors, mettez vos plus belles idées dans une jolie boîte cadeau et nous les débellerons en septembre prochain...

Décorer tôt permet une ambiance festive en cette période difficile.

Andrée Roy, CPE Les Joyeux Marmots



Aurélie Blaquièrre, Philippe Lebrun, Louis Poirier, Romane Otis, Loïc Athot, Alisson Lebrun, Loan Lagacé, Lili Rose Chiasson, Élie Lebrun — Photo Andrée Roy



Le conte à Dominique

Au Centre Accalmie, nous voyons arriver des gens souvent très démunis qui sont au bout du rouleau et qui en ont vu de toutes les couleurs. Mais il reste toujours une fibre de résilience qui ne demande qu'à être éveillée! C'est ce que j'ai pu constater dans ma pratique comme intervenante au Centre Accalmie.

En effet, nous recevons souvent, dans la période des Fêtes, des dons en argent, de beaux ensembles de tuque, foulard et mitaines tricotés par des mains habiles, des pâtés et des pâtisseries pour que les personnes que l'on reçoit profitent eux aussi d'un peu de la magie de Noël.

J'ai vu des gens pleurer en déballant une belle paire de bas en laine alors qu'ils n'en avaient même pas

lors de leur arrivée au Centre. D'autres ont trouvé le courage de rappeler leurs proches pour recréer des liens fragilisés avec ceux qui ont, souvent, beaucoup souffert à cause de la maladie mentale et/ou des dépendances qui affectent leurs proches. Tout ça, c'est mon conte de Noël à moi qui ne pourrait se réaliser sans des hommes et des femmes de cœur qui donnent au suivant puisque la vie a été bonne pour eux, des gens qui ont de la gratitude envers la vie et qui souhaitent aider les personnes les plus fragiles de nos communautés.

Ces personnes altruistes sont mes petits lutins et lutines de Noël qui partagent sans compter mais qui font toute une différence dans la vie de leurs semblables. Soyez tous et toutes bénis pour votre aide si précieuse !

Dominique Bouchard, Centre Accalmie

Merci aux enfants du service de garde du Plateau de Saint-François-d'Assise pour leurs beaux dessins de Noël et à Mélanie Bessette-Lambert qui a accompagné l'activité.



Philip Lord et Noah Gallant, 4e année



Mia Landry, 3e année



Adrien Michaud et Catherine Doucet 2e année



Alicia Lord, Tiffany Francoeur et Joève Francoeur, 4e année



Halloween spécial Covid

Pendant la semaine du 26 octobre dernier se déroulaient les activités de l'Halloween à l'école des Deux-Rivières. Tout d'abord, un concours de décorations des zones avait été lancé deux semaines plus tôt. Les groupes avaient certains critères à respecter; entre autres, mettre «leur déco en quarantaine» au moins 48 heures. Toute une ambiance qui a rendu l'école vivante!

Ensuite, le visionnement du traditionnel film de l'Halloween (non-obligatoire) à la salle Claude-Roy échelonné sur deux midis (bien sûr, dans le respect des bulles-classes où chaque groupe a sa porte d'entrée et se lave les mains en la traversant).

Le vendredi midi, les jeunes avaient la possibilité de jouer au bingo-cadeaux (friandises) dans la cafétéria. Encore une fois, ils devaient s'asseoir dans la zone dédiée à leur bulle-classe.

En après-midi, nos neuf groupes devaient se diviser en deux afin de s'affronter dans une compétition amicale. Les équipes avaient chacune onze épreuves à réaliser : éclater une «balloune» attachée à la cheville d'un adversaire, identifier des odeurs, course à relais, dessins, mimes, etc.



Cette année, le conseil étudiant a été remodelé afin d'y inclure un représentant par bulle-classe. De cette façon, nous pourrions animer des activités tout au long de l'année. On prépare en bulle-parascolaire et on anime en bulle-classe. Il faut vraiment savoir s'adapter afin de garder une belle ambiance à l'école.

Après avoir distribué bonbons, chocolat et chips, nous avons annoncé les gagnants des trois prix du concours de décoration : *Participation*, *Coup de cœur du primaire* et *Beau et original*. Puis, nous avons clôturé la journée avec le visionnement de la parade de mode des



plus beaux costumes féminins et masculins de chaque niveau. Ils avaient été filmés pendant qu'ils paraient à 2 mètres plus tôt dans la journée et la vidéo a été envoyée par courriel aux enseignants.

Malgré toutes les restrictions, ce fut une très belle réussite! Beaucoup de plaisir, de rires et de bons commentaires!

Un concours de décoration et encore plusieurs activités s'organisent aussi pour Noël, en plus de mon *calendrier de l'Avent* qui permet à trois élèves par jour de gagner un chocolat et, une fois par semaine, un privilège pour tous. Malgré la pandémie, on continue de bien s'amuser!

Mélanie Francoeur, technicienne en loisirs





L'espoir de jours meilleurs...

Quand sa vraie histoire de vie devient quasiment un conte de Noël!

M. Roland Belzile raconte les débuts de sa vie familiale avec ses parents Arthur Belzile et Marie Pinault. En septembre 1938, natifs de St-François-D'Assise, les parents et leurs quatre premiers enfants, dont M. Roland, l'aîné âgé de 8 ans, vont s'établir à l'Ascension-de-Patapédia sur une terre de colonisation. Je le laisse se raconter.

« C'est mon oncle Éloi qui nous déménage avec son cheval et une *waguine* dans des chemins de terre cahoteux, avec notre bagage modeste, nos deux vaches et du foin pour l'hiver. La famille s'installe dans un camp en bois rond déjà construit sur ce lot en bois *deboutte*. Dans les premières années, nous étions trop pauvres pour avoir un cheval. Mon frère Hermel âgé de 7 ans et moi attelions notre chien sur un traîneau fait à la main muni d'une tonne de 25 gallons pour charroyer l'eau du petit ruisseau du Chamberland en bas de la côte. Ce chien avait vraiment du cœur au ventre et je ne l'oublierai jamais. La corvée était très difficile pour des gamins comme nous. Je suis allé à l'école jusqu'à l'âge de 11 ans seulement; par contre, je suis retourné à l'école des adultes. Pendant deux ans, j'ai resté au presbytère avec le curé Georges Côté et sa famille (père, mère et ses 4 sœurs). Je prenais soin des vaches et des cochons et je sonnais les cloches de l'église. À l'âge de 14 ans débuta ma vie dans les chantiers. Les travaux d'automne terminés à la ferme, je partais avec mes guenilles pour revenir qu'au mois d'avril suivant. Si nous



n'avions pas eu de calendrier, je n'aurais pas su que c'était NOËL. Nous n'avions rien, rien, isolés au fond des bois. Pas d'électricité, pas de radio, pas de téléphone, j'écrivais des lettres à la chandelle et la malle passait aux 15 jours environ. C'est seulement après mon mariage avec Bertha Gallant que j'ai passé le temps des Fêtes à la maison. Les messes étaient en latin, je ne comprenais pas ce que je disais et chantais, mais je le savais par cœur. À la Minuit, nous mettions nos plus beaux habits pour se rendre à l'église en berlot, bien emmitouflés sous la peau de carriole (buffalo), au son des grelots qui retentissaient dans la nuit. Le temps d'aller porter nos chevaux à l'écurie de la fabrique ou dans la grange d'Alfred Francoeur ou du Père Donat Beaulieu, on se rendait à la messe le cœur plein d'espoir. Wilfrid Delisle, Henri Bouchard, Robert Turgeon et Ferdinand Martin, maître-chantre, entonnaient le Minuit Chrétien dans l'église pleine à craquer. Que c'était solennel! Il n'y avait personne de riche, mais nous étions heureux! Je n'ai jamais écrit mes souvenirs mais je pense souvent au temps passé.»

M. Belzile a demeuré 52 ans à l'Ascension, il a rempli la fonction de maire pendant 10 ans, en plus de faire partie de nombreux comités de la paroisse. Il est revenu dans son village natal, St-François, il y a plusieurs années déjà. Ce pionnier représente très bien la devise des armoiries des deux villages où il a habité, soit St-François-d'Assise, (Labeur- Foi- Progrès) et L'Ascension-de-Patapédia (Courage-Foi-Ténacité).

Sylvie Beaulieu

Courrier des lecteurs

Merci à chacun des membres de l'équipe Tam Tam pour votre formidable travail de bénévoles et pour vos idées originales et renouvelées. Votre journal nous invite avec plaisir à partager la vie dynamique et active qui bat sur les Plateaux et Matapédia. J'ai hâte à l'apaisement au mieux à l'épuisement de cette pandémie qui éloigne les gens des régions et diminue les contacts humains. Je rêve de revenir dans mon coin de pays si cher à mon cœur.

Mille mercis à tous !

Monique Dufour, résidente à temps partiel de Saint-Alexis

Des nouvelles de Territoire Solidaire

Une année bien remplie qui aura permis de préparer un plan d'action (2020-2024) et de bâtir une nouvelle interaction avec nos municipalités et la MRC. C'est dans une démarche de collaboration étroite que se fera la réalisation du plan d'action, supervisé par *Territoire Solidaire*. Un plan ambitieux qui se veut un résumé des enjeux de revitalisation ayant été soulevés dans les rencontres avec les citoyens, les organismes et les municipalités au cours des dernières années. Nous souhaitons pouvoir tenir un forum autour de ce plan d'action dès que les mesures sanitaires le permettront. Il sera mis en ligne et rendu public sur le site internet de la région Matapédia-et-les-Plateaux, en janvier 2021.

Dans ce plan, nous abordons une multitude de sujets, allant des besoins de conserver nos services de proximité, d'améliorer nos transports, d'augmenter les places en garderies, de travailler notre image de marque et nos communications, de participer à l'élaboration d'une politique culturelle, de soutenir des projets porteurs et des projets en autonomie alimentaire, d'accueillir nos nouveaux arrivants et de travail-

ler sur des solutions en hébergement...

Territoire Solidaire aura été très actif afin de nous représenter sur les comités traitant de différents dossiers prioritaires pour notre région ainsi que dans les chantiers en développement social de la MRC. Nous allons entrer, en début d'année, dans une étape de réalisation et de recherche de financement. Nous sommes très confiants de pouvoir faire avancer plusieurs sujets touchant à la revitalisation au cours de la prochaine année. Dans le numéro du Tam Tam de février prochain, il y aura un dossier complet sur les projets d'accueil des nouveaux arrivants dans notre région. Un sujet d'actualité car, comme vous avez pu le constater, de plus en plus de personnes viennent s'installer dans les villages de Matapédia-et-les-Plateaux.

Bon temps des Fêtes !

Jérôme Lambert Bolduc, coordonnateur de Territoire Solidaire

Entreprise Fecteau Acébois

Fecteau Acébois est l'une des entreprises acéricoles émérites, de chez-nous. Son propriétaire, Claude Fecteau, originaire de la Beauce, a grandi dans un milieu familial agricole et acéricole.

Fondée en avril 1998, elle produit du sirop d'érable depuis 2000, certifié biologique depuis 2003. Au fil des ans, *Fecteau Acébois* a gagné en expansion passant de 20 000 à 32 000 entailles réparties sur trois sites. La production en vrac est exportée et distribuée dans une vingtaine de pays européens; alors qu'ici, on retrouve son sirop d'érable dans nos épicereries et à l'érablière.

L'entreprise investit temps et argent afin d'être à la fine pointe pour un maximum de rendement. En 2019, elle a informatisé ses opérations en forêt, ce qui permet le suivi du vacuum en temps réel et la détection d'un problème à partir des lectures sur l'ordinateur.

Fecteau Acébois témoigne d'un grand respect pour la forêt : « Les arbres nous permettent de gagner notre vie. Nous leur disons merci en aménageant la forêt de façon durable et respectueuse de l'environnement »,



affirme Claude avec conviction. Il reconnaît aussi que les employés qui forment l'équipe et l'accompagnent depuis 20 ans constituent la force de l'entreprise. En 2019, l'Association des gens d'affaires de Matapédia-les-Plateaux lui décernait le lauréat de *l'entreprise de l'année*.

Au moment de quitter, Claude me confie, non pas sans un peu d'émotion, que la réalisation de ce vieux rêve d'enfance, il la doit bien à sa conjointe Lucie dont la présence et le support ont été essentiels et déterminants.

Marie Létourneau

PORTRAIT



Hubert Bourque, un dévoué retraité!

Madelinot natif de l'Étang-du-Nord, Hubert Bourque vient s'installer à Matapédia en 1975 avec sa conjointe, Nicole Lebrun, rencontrée au CEGEP de la Gaspésie. Après leurs études à l'UQAR et une année d'enseignement à la ville minière de GAGNON, les jeunes mariés arrivent à la polyvalente où ils poursuivront leur carrière. Ils s'achètent une maison et s'adaptent progressivement au milieu avec leurs deux garçons, Hugo et Frédéric, venus enrichir leur vie.

Hubert se démarque de maintes façons : son accent coloré, son originalité, son élégance, son sens de l'humour et, surtout, son dynamisme. Au fil des années, l'enseignant s'engage activement dans les activités scolaires et parascolaires; il est «polyvalent», ce dévoué confrère : animateur, maître de cérémonie, responsable de Secondaire en Spectacle, des Journées de la Culture,...

Curieux et avide de savoirs, il continue sa formation (à distance, les fins de semaine et en session d'été); il accumule ainsi des certificats distincts en culture religieuse, en accompagnement spirituel, entre autres, domaines qui démontrent un altruisme certain.

Une retraite bien méritée, après 35 ans de service en éducation, facilite sa vie active tout en savourant, quand c'est possible, la présence de sept petits-enfants. Les jeunes et les aînés du milieu profitent de sa disponibilité : *l'heure du conte* à la bibliothèque municipale, *animation des anniversaires du mois* au



CHSLD, *président du CA* à la résidence *Les Montagnards*, *responsable du dossier retraite* à l'AREQ Baie-des-Chaleurs (retraités de l'éducation), *marguillier, bénévole aux services de l'église et au CAB...* Difficile pour Hubert de refuser une demande et impossible de s'ennuyer en sa compagnie : une plaisanterie, une approche reconfortante pour les aînés, un déguisement, que dis-je, une kyrielle de déguisements (cha-

peaux, cravates, costumes de clown, de Père Noël,...) Rien ne semble l'embêter ou le gêner : parler anglais, espagnol, chanter à l'unisson avec la chorale,...! D'aucuns l'en-vient, d'autres l'admirent... Où prend-il donc cette énergie? Certes, ses séjours annuels aux Îles le revigorent; s'ajoutent des loisirs variés : spectacles culturels, escapades en ville, lecture, cuisine - chanceux, ceux qui goûtent à ses recettes, surtout aux fruits de mer- et marche dans le village où il s'attarde à jaser avec les voisins, les amis, les nouveaux arrivants...

Il dégage une joie de vivre stimulante, parfois légèrement agaçante pour Nicole qui doit, souvent, le partager avec l'entourage! On la comprend... Parions que Père Noël réclamera, encore cette année, ce boute-en-train pour égayer des rencontres sociales, même virtuelles!

Matapédia bénéficie des nombreux talents de cet homme généreux, respectueux et dynamique qui ne reste jamais les bras croisés! Souhaitons-lui santé et bonheur! Hubert les mérite pleinement!

Monique Gagnon Richard

Culture
et Communications

Québec



Desjardins
Caisse Vallée de la Matapédia



Production Acéricole
Sirop d'érable disponible à l'année
Service en Acériculture
Claude Fecteau, prop.
8, rue Fraser, Matapédia,
Qué., Tél : 418-865-2041,
cell : 418-865-3512
fecteauacebois@globetrotter.net

EPICERIE
FAMILLE
Lavoie
EPICERIE · QUINCAILLERIE
MAGASIN GENERAL

